

# LES BOURGEOIS SERONT TOUJOURS LES BOURGEOIS...

La Ligue pour la «*Défense des Droits de l'Homme*», fondée dès le commencement de l'Affaire Dreyfus et qui n'a guère fait parler d'elle qu'à ce propos jusqu'alors, serait, paraît-il, en état de crise, à propos de la campagne menée par certains de ses membres en faveur de l'abrogation des «*Lois scélérates*», campagne que d'autres ligueurs ne verraient pas d'un bon œil.

Nous nous demandons, d'ailleurs, comment le grand nombre des réactionnaires qui composent cette société, tous anciens complices - sous le titre d'opportunistes et même de radicaux - de Gambetta et de Jules Ferry, ces deux célèbres malfaiteurs de la République, ennemis jurés entre autres du prolétariat parisien, pourraient avoir l'audace de réclamer l'abrogation de lois qu'ils ont acclamées, glorifiées même, en leur qualité de bons républicains de gouvernement qu'ils s'affirmaient alors et qu'ils sont encore aujourd'hui, nous le verrons tout à l'heure.

Voit-on, par exemple, Me Trarieux, président et fondateur des «*Droits de l'Homme*», poursuivant au Sénat l'abrogation des «*Lois scélérates*» votées à l'instigation du haineux et misérable Ch. Dupuy, alors que ce président actuel du ministère était le chef de file du cabinet dont lui, Trarieux, tenait le portefeuille de la Justice!

Quelle facile et terrible réponse il s'attirerait!

- «*Tournez-vous donc, qu'on vous voie*», lui répliquerait le lourd cuistre qu'est Dupuy.

- «*Mais, vous-même, mon cher ex-collègue, est-ce que vous n'avez pas présenté à l'adoption du Sénat, dont vous faites le plus bel ornement, une loi plus scélérate encore? Est-ce que vous n'avez pas fait voter une loi qui, sous prétexte d'assurer la défense du territoire, enrégimente tous les employés et tous les travailleurs des chemins de fer et les livre à la justice militaire en cas de grève générale? Est-ce que votre loi ne place pas ainsi toute une catégorie de citoyens dans cette inflexible alternative: ou subir à merci tous les dénis de justice, toutes les féroces exploitations des grandes Compagnies dont vous vous êtes constitué le garde-chiourme en chef, ou être livrés à toutes les sinistres gaités du sabre qui caractérisent la justice des Ravary et autres défenseurs de l'Etat-major? Est-ce que, depuis, vous avez témoigné le moindre regret de votre propre ouvrage? Avez vous fait par hasard votre mea culpa de cette infamie dont vous êtes le seul auteur responsable?*

*Non, n'est-ce pas? Eh bien! alors, de quel droit venez-vous nous tracasser?».*

Cette *Ligue des Droits de l'Homme*, d'ailleurs, nous a toujours fait hausser les épaules.

Depuis qu'elle existe en effet, elle n'a même pas encore tenté d'agir sur les gouvernants pour les sommer d'avoir à faire respecter les droits constitutionnels religieux et civiques des Juifs et d'avoir à traiter comme des brigands qu'ils sont les Max Régis, les Drumont et leurs complices avérés.

A quoi sert cette ligue, dès lors? A moins qu'elle n'ait en vue que de refaire une virginité politique à de malfaisantes personnalités, tels les Ranc, les Yves Guyot, les Joseph Reinach et autres, justement tombés dans le mépris des républicains sincères et désintéressés.

Quant à ceux qui y ont adhéré dans le naïf espoir qu'elle prendrait réellement en mains la défense des Droits de l'homme et du citoyen, qu'ils se méfient de leurs propres traditions autoritaires. C'est ainsi, par exemple, que le numéro du 30 décembre dernier de l'organe de la Ligue contenait, sous la signature de M. Pierre Bertrand, un article sur l'abrogation des *Lois scélérates* - article favorable à cette abrogation renfermant l'alinéa suivant: «*Il faut que cette abrogation soit le cadeau de l'an 1899 offert par les intellectuels au peuple. Il l'a bien mérité!*» (sic).

Ne croirait-on pas rêver en lisant de semblables lignes tombées de la plume d'un écrivain qui se pique d'être révolutionnaire!

Ainsi ce n'est pas parce que «*scélérates*» sont les lois dont on demande l'abrogation! Mais c'est surtout parce que le peuple de Paris a été bien sage aux yeux des «*intellectuels*» qu'il faut lui faire ce cadeau d'étrennes; comme récompense!

N'est-ce pas écœurant de naïveté ou d'impudence! Et comme le peuple de Paris doit être fier de se voir tenu par ces braves gens en si haute estime!

Ah ! Messieurs les bourgeois, vous êtes bien irrémédiablement condamnés à mourir bourgeois!

**Gustave LEFRANÇAIS.**

-----